LE LIEN

Régiment créé le 24 mars **1668**

AUSTERLITZ	1805
IENA	1806
LA MOSKOVA	1812
SOLFERINO	1859

L'YSER	1914
L'AVRE	**1918**
SAINT-MIHIEL	**1918**
PARIS	1944
STRASBOURG	1944

BULLETIN DE L'AMICALE DU

12ème REGIMENT DE CUIRASSIERS-
12ème REGIMENT CHASSEURS D'AFRIQUE

JUIN 2018

Affiliée à : Union Nationale Arme Blindée Cavalerie Chars
Fédération des Cuirassiers de France
Fédération Nationale André Maginot

N° 25

SOMMAIRE

Page	Rubrique
1	- Mot du Président
2	- Photo : Fête de Jeanne d'Arc à Orléans
3	- Mot du Chef de Corps
Le Régiment	
4	- St Georges et A.G.
5	- Commémorations du 8 mai. Cuir Race.
6	- Défilé des Fêtes de Jeanne d'Arc
7	- Les Salamandres aux Emirats Arabes Unis. Formation des tireurs d'élite
8	- Formation Générale Elémentaire. 2e et 3e esc.
9	- Les Tigres ont un nouveau chef. Biathlon de Eléphants
10	- Marche de Eléphants
11	- Formation Initiale
12	- Formation Initiale pour les nouveaux éclaireurs du 6e escadron. Présentation à l'Etendard
Argumentaire	
13	- OPEX-OPINT (FNAM)
Histoire	
14	- Le 12e RC au bois Sénécat (1918)
15	- La Poche de Royan 1944 (Michel GROFF)
16	- L'arrivée au nid d'Aigle 1945 (Michel GROFF)
17	- Il y a 40 ans : Müllheim 1978
18	- Il y a 20 ans : 1998, GE 12 Olivet
In Memoriam :	
19-20	- Benjamin JOSSET. Christian RAGONNEAU
21	- Dominique GOURLEZ de la MOTTE
22	- Michel GROFF
23	- Lucien MATRON
Cérémonies :	
24	- Les Peintres des Armées se sont exposés à Olivet
25	- 350 ans du Régiment
26-27	- Commémoration des combats de la Somme :1918-2018
28	- Allumage de la Flamme à l'Arc de Triomphe
29-30	- L'Amicale aux 350 ans du Régiment
DIVERS :	
31	- Activités futures. Expositions. Correspondance.
32	- Les informations du secrétaire général
Couverture :	
3	- A vendre livre, cravate, pince à cravate, cuvée des 350 ans, Polo.
4	- 350 ans du 12e RC

Président de l'Amicale : Patrick BOTTE
Rédaction : JP Kuntzmann Articles du Régiment : Officier communication du régiment
Crédits photos : « Cellule photo » du régiment et JP Kuntzmann et certains adhérents.

xxxxxxxxxxxxxx

Retardataires, Veuillez régler vos cotisations. Merci

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

ADRESSES UTILES : Amicale : amicale.12rc12rca@gmail.com

Le Président : Patrick BOTTE, 6 rue Louis Antoine Macarel, 45100 ORLEANS,
Tél. : 02 38 51 32 57.
Le Trésorier : Mr GUILBERT, Amicale du 12e RC/12e RCA, Quartier Valmy, BP 119, Allée des Cuirassiers, 45161 OLIVET
Le secrétaire général: Jean-Pierre KUNTZMANN, 1 allée du Clos des Alisiers,
45650 St Jean le Blanc Tél. : 02 38 66 63 97 ou 06 22 75 15 87
E.mail : jpkuntzmann@free.fr
Le chef de Corps du 12° Régiment de Cuirassiers : Quartier Valmy, Allée des Cuirassiers, 45161 OLIVET

Le 18 juin 2018

Chères Amies,
Chers Amis,

A

Peine 3 mois après leur retour de l'opération « Barkhane » au Mali, les voilà à nouveau sur la brèche ! Au moment où j'écris ces quelques lignes, comment ne pas avoir une pensée fraternelle et amicale pour le colonel Anthonioz et ses Cuirassiers engagés dans le cadre de l'opération "Sentinelle" à Paris. Déployés début juin avec l'état-major au grand complet ainsi que les 3e et 6e escadrons, ils ne rentreront qu'aux premiers jours d'août pour prendre enfin quelques semaines de repos bien mérités.

Comme prévu, ce premier semestre fut dense en activités, vous pourrez vous en rendre compte en feuilletant ce numéro du Lien. J'en profite pour remercier tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à sa réalisation. Je pense notamment à l'officier communication du régiment et son photographe, ainsi qu'aux unités qui nous ont fourni les articles. Un immense merci à notre secrétaire, Jean-Pierre Kuntzmann, sans qui « Le Lien » ne serait pas.

Depuis leur retour d'opération, les rendez-vous se sont succédé. Il y a eu la Saint Georges régimentaire, ouverte cette année à l'UNABCC Parisienne, ce qui a permis aux cuirassiers d'accueillir les amicales des régiments de cavalerie dissouts ou trop éloignés pour fêter comme il se doit notre Saint Patron. Magnifique cérémonie en présence des généraux de corps d'armée (2S) d'Anselme et Sainte Claire Deville ainsi que du président de l'ANORABC, monsieur Anne-Guillaume Serre. Beaucoup d'Anciens avaient fait le déplacement et je les en remercie sincèrement.

Puis ce fut les différentes manifestations destinées à marquer l'anniversaire des 350 ans du Dauphin-Cavalerie au service de la France. Une épreuve sportive ouverte au public, la CUIR'RACE, sorte de parcours d'obstacles, la plupart dans la boue (tant qu'à faire !), se courant en équipe. Ce fut un immense succès à en croire le nombre de participants et les impressions recueillies à l'arrivée.

Autre réussite, l'exposition à Olivet des peintres de l'Armée en l'honneur de notre Ami Guy Geymann, qui nous a quitté au mois d'août dernier. Plus de 1200 visiteurs se sont déplacés pour admirer les tableaux, sculptures et autres photographies. Belle récompense pour les organisateurs qui ont eu droit aux éloges du public, mais aussi des artistes qui ont été unanimes à souligner la qualité de l'exposition et la mise en valeur magistrale de leurs œuvres. Merci au capitaine Humbert Vuatrin et à notre trésorier, l'adjudant-chef François Guilbert pour ce travail remarquable.

La cérémonie officielle marquant cet anniversaire s'est déroulée le 17 mai, sur la commune d'Olivet. Présidée par le général de division Charles Beaudouin, ancien chef de corps, elle rassemblait sur les rangs tous les escadrons du régiment (fait assez rare ces derniers temps pour mériter d'être signalé) et le fameux carré des Anciens qui fut mis à l'honneur à l'issue du « sons & lumières » qui clôturait la soirée. Le public nombreux, ainsi que nos jeunes cuirassiers, ont ovationné ces combattants d'hier. Merci à vous messieurs d'avoir bien voulu nous accompagner ce soir-là. Quelle fierté dans vos yeux et quel bonheur de nous retrouver entre nous. Vous avez marqué nos jeunes, je puis vous l'affirmer.

Le programme de ces 350 ans était un véritable défi pour le régiment et son amicale. Tous, avec l'enthousiasme qui les caractérise étaient présents sur l'objectif, c'est ce qui a toujours fait la force des cuirassiers du Dauphin-Cavalerie et des chasseurs du 12e RCA. Le défi était osé, aussi le succès et le mérite n'en sont que plus glorieux

Le 12 juin, l'amicale s'est rendue sous l'Arc de Triomphe pour le rituel ravivage de la flamme et un dépôt de gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu. Le régiment, en place en région parisienne dans le cadre de l'opération Sentinelle, avait détaché une délégation du 6e escadron qui elle-même fut rejoint par des éléments de l'escadron de commandement et logistique qui rentraient de mission. Leurs présences en tenue à nos côtés, nous honoraient et nous stimulaient.

Nos prochains rendez-vous sont, outre les cérémonies habituelles qui jalonnent la route « Leclerc » d'Alençon à Strasbourg, la passation de commandement entre le colonel Anthonioz et le colonel Gennequin, le 29 août au quartier Valmy. Je n'oublie pas les cérémonies qui marqueront le centenaire de la fin de la guerre 1914-1918, auxquelles l'amicale ne manquera pas de participer.

Au colonel Anthonioz, nous adressons nos souhaits de francs succès pour cette dernière mission à la tête du régiment. Que Saint Georges continue à les protéger comme il l'a fait jusqu'à maintenant.

Le temps des vacances estivales est maintenant, pour beaucoup, la préoccupation principale. C'est aussi pour nous tous et plus particulièrement ceux qui rentrent de mission, la joie de retrouver nos familles, nos amis et ces moments de convivialité et de partage.

Alors bonnes vacances à tous et au 29 août pour ceux qui pourront faire le déplacement. *Le président*

Mot du Chef de Corps, Colonel Régis Anthonioz, 94e Grand Dauphin

31 mai 2018

Chers anciens,
Chers camarades,

Notre anniversaire des 350 ans est passé, déjà me direz-vous! Vous conviendrez avec moi que nous avons parfaitement atteint nos objectifs. S'agissant du régiment, je peux témoigner du renforcement perceptible de l'esprit de corps à l'occasion de nos diverses célébrations, j'ai pu vérifier la fierté de nos cuirassiers de se savoir les héritiers d'une telle histoire. S'agissant de notre environnement et de notre garnison, les félicitations ont été nombreuses et les remerciements vifs, en particulier pour la qualité des portes ouvertes, accueillant pas loin de 10 000 visiteurs !

Mais avec vous, je souhaite revenir sur votre implication lors de la soirée sons et lumières, où vous avez été nombreux à rejoindre votre président, le Capitaine Patrick Botte, nouvellement décoré de l'insigne d'officier dans l'ordre national du mérite, pour clôturer la cérémonie. Votre carré des Anciens, en calot, sous les feux de la rampe et les applaudissements nourris du public, restera certainement comme un souvenir marquant et réussi de la soirée.

Permettez-moi donc de vous remercier bien chaleureusement, et de nous souhaiter à l'avenir de nouveaux rendez-vous pour que cette amicale vive et soit bien mise en valeur, sur les rangs, à côté des cuirassiers d'active. Prenons l'habitude lors de nos grandes fêtes régimentaires de nous retrouver, et de former un carré de l'Amicale, sur les rangs, en calot de cuirassiers. Nous témoignerons ainsi de notre attachement réciproque au régiment, de notre respect mutuel, et de notre volonté de servir et d'honorer notre étendard, quel que soit notre grade ou notre âge.

Le rythme des cuirassiers ne faiblit pas. Le régiment est projeté à Sentinelle en Ile-de-France en juin et juillet, avec plusieurs escadrons engagés. Heureusement des permissions seront possibles pour tous, afin de retrouver la famille et les amis, avant une nouvelle année qui ne manquera pas de rendez-vous nombreux, essentiellement de préparation opérationnelle au moins jusqu'à la fin 2018. Nous nous retrouverons le 29 août pour la cérémonie de passation de commandement du régiment, à Olivet.

D'ici là, je souhaite à tous les membres de l'amicale un excellent été.

« Par Saint Georges, vive la cavalerie

Au danger…mon plaisir ! »

SAINT GEORGES AU 12e RC le 20 avril 2018 et Assemblée Générale

Quelques-uns d'entre nous ont pu participer à la messe de St Georges dans une salle du régiment, puis, la garde à l'Etendard, arrivée à cheval, a passé le relais à la garde à pied qui s'est mise en place dans le dispositif de la prise d'Armes.

Au cours de la cérémonie le Chef de Corps a remis des médailles dont la médaille d'or de la Défense au CNE GUEPIN (nouvel adhérent) avec citation à l'Ordre du Régiment.
Après le défilé des troupes, une plaque signifiant la présence du 6e RC de 1979 à 2009 fut inaugurée près du PC. Le verre de l'amitié réunissait les différentes amicales et les militaires et fut suivi d'un bon repas au mess.

<<<Etaient présents de l'Amicale, le général d'ANSELME, Louis ARSONNEAU, Général AUVY, Alain BLANCHARD, Henry BOULINGUEZ, Nathanaël BREIT (Porte-Drapeau), Thierry BRISSON, Col GAUDET, Col JACOB, Général MANIN, Marie-Claude PICARD, LCL SOUPLET, CNE TIERI, Eric CROTTEREAU, Hubert CHAMBREY, Joan BOUDRON et les militaires d'active.

Intervention du Colonel(H) Jacques GAUDET au cours de la réunion.

Le PV de l'assemblée Générale est joint au bulletin.

Commémorations du 8 mai

Ce matin, nos cuirassiers étaient rassemblés à Orléans pour honorer la mémoire de nos anciens tombés au champ d'honneur lors de la 2nd Guerre Mondiale. Un devoir de mémoire envers tous nos anciens qui se sont sacrifiés et qui ont mené de lourds combats pour la liberté et la paix en France.

Cuir Race

Nos cuirassiers ses sont affrontés en avril sur le ce parcours devenu mythique du « Cuir Race ».

Défilé des Fêtes de Jeanne d'Arc

Le 8 mai 1429, Jeanne d'Arc libère Orléans du siège des Anglais. Pour célébrer cet événement historique, un grand défilé regroupe et réunie les traditions civiles, militaires et religieuses. C'est donc avec beaucoup de fierté que nos cuirassiers ont pris part aux festivités pour fêter ce 589e anniversaire de la libération de la ville.

Le premier ministre était l'Invité d'Honneur d'Orléans

Défilé des fêtes de Jeanne d'Arc

Les Salamandres aux Émirats Arabes Unis

Déployés aux Émirats Arabes Unis, les Salamandres du 1er escadron ont réalisé pendant 15 jours un exercice interallié en milieu désertique. La séquence a débuté par un tir interarmes et interallié réunissant chars Leclerc et BMP3 émiriens.

Nos cuirassiers ont ensuite partagé leurs savoir-faire tactiques en expliquant, à partir de « caisses à sable », comment ils remplissent leurs missions. Enfin, un exercice de 48h, regroupant l'ensemble des matériels et des hommes, a clôturé cette séquence riche en enseignements et en souvenirs.

Formation tireur de précision

Du 29 janvier au 16 février 2018 s'est déroulé un stage pour former les futurs tireurs de précision du régiment. Rustique et autonome, les participants ont pu se confronter à la dureté de ce métier : correction de tir, topographie, marche, confection de ghillie (filet de camouflage) personnelle. C'est l'éclaireur de première classe Adrien du 6e escadron qui a fini major du groupe avec une moyenne de 14.43/20.

Formation Générale Élémentaire

À peu près 2 ans après leur engagement, 75 jeunes cuirassiers encadrés par le 2e et 3e escadron ont suivi leur Formation Générale Élémentaire (FGE).

Stage le plus important dans la carrière d'un militaire du rang, cela leur permet d'accéder au poste de chef de trinôme et d'occuper la place de gradé d'encadrement dans leur peloton. Fait de rusticité, de marche, de tir et d'apprentissage de nombreux nouveaux savoir-faire, ce stage leur permet d'accéder au grade de brigadier et pour certains leur ouvre les portes du recrutement pour devenir sous-officier.

Félicitations aux 61 cuirassiers qui ont validé ce stage et qui prendront progressivement plus de responsabilités au sein du régiment.

Les tigres du 3e escadron ont un nouveau chef

Le capitaine Benoit a ainsi rendu son fanion après deux ans passés à la tête des tigres. C'est désormais le capitaine Clément qui devient le nouveau capitaine commandant de l'escadron. Bonne route à lui et bonne continuation aux tigres

Le capitaine benoit remet son fanion au colonel.

Biathlon des éléphants

Le 13 mars, les éléphants du 4e escadron ont organisé un grand Biathlon pour tous les cuirassiers de la base arrière du régiment. Au total 9 équipes de 5 personnes se sont données RDV à La Grémuse pour tenter de remporter le trophée de cette 1ère édition. L'épreuve paraît simple au départ : parcourir 2000m dans la carrière de sable suivi d'un tir à 25 et 15m, le tout le plus rapidement possible. La tenue casque, gilet de combat et FAMAS ajoutant la difficulté sur les passages d'obstacles ont permis de vite creuser l'écart entre les équipes. L'honneur fut sauf car c'est bien une équipe de valeureux Éléphants qui remporta l'épreuve grâce à de précieux tireurs. Ce challenge confirme donc la maxime qui dit que l'éléphant ne court pas vite mais ne manque jamais sa cible.

Marche des éléphants

Le capitaine Julien commandant le 4e escadron a effectué une marche avec son unité le jeudi 22 mars 2018. Les Éléphants ont marché à travers les plaines du Loiret durant 20 km partant de La Ferté Saint Cyr pour arriver à Beaugency, leur ville jumelle.

Monsieur le maire et les Anciens combattants ont pu alors assister à la cérémonie de remise des fanions aux 4 chefs de pelotons.

Un buffet a terminé cette activité faite de sueur, de solennité et de cohésion. Les Éléphants restent fidèles à leur proverbe : « Marcher un peu, manger beaucoup, se tromper jamais ! »

Formation Initiale

Depuis le 13 mars et jusqu'au 30 mai, ils sont 37 jeunes engagés à suivre leur classe de soldats au centre de formation initiale à Valdahon.

Apprentissage des actes réflexes du combattant, tir au FAMAS, découverte de la vie en campagne, marche au pas cadencé… autant d'activités sur lesquelles nos jeunes engagés s'appliquent au quotidien.

.

Après leur formation, ces futurs cuirassiers rejoindront les rangs des éléphants du 4e escadron.

Formation Initiale pour les nouveaux éclaireurs du 6e escadron

L'escadron LECLERC continue de se renforcer en accueillant une nouvelle formation initiale. Actuellement à Valdahon, les 38 nouvelles recrues se sont vu effectuer la traditionnelle marche au béret, scellant leur appartenance à la famille des militaires. Sous la houlette de l'adjudant Jean-Marie, leur formation est notamment axée sur les prérequis essentiels au monde militaire, sur les fondamentaux du combat ainsi que sur des phases de bivouac en extérieur.

Présentation à l'étendard

Le 12e régiment de cuirassiers est fier d'accueillir un nouveau peloton au sein du 6e escadron. Les jeunes engagés du peloton de l'adjudant Jean-Marie rejoignent les rangs du régiment après avoir été présentés à l'étendard. Un emblème derrière lequel ils s'engagent à servir pour défendre les valeurs de la France et pour faire briller leur escadron et sa devise : Audace n'est pas déraison !

FÉDÉRATION NATIONALE ANDRÉ MAGINOT

ARGUMENTAIRE

Annexe n°1 au Plan d'Action Communication du 1er mars 2018 **OPEX - OPINT**

Ceci est l'argumentaire qui donne la position officielle de la Fédération Nationale André Maginot sur la manière de traiter OPEX et OPINT en matière de récompense et de reconnaissance. Les éléments de langage qui suivent sont une aide à l'expression de tous ceux qui s'expriment au nom de la fédération. Ils ne doivent pas être diffusés vers l'externe. Ils doivent inspirer la pensée du communicant, mais ne pas être exprimés « par cœur » car, pour convaincre, il faut d'abord être « convaincu » et bien posséder le discours, l'avoir fait sien. Ils peuvent être diffusés à tous les adhérents et plus particulièrement à ceux en charge de la communication de la fédération.

Le combattant OPEX – OPINT

Il y a aujourd'hui un débat, principalement dans l'armée d'active, sur la reconnaissance des combattants OPINT par rapport aux OPEX. Certains voudraient mettre tout le monde au même niveau tandis que d'autres s'y opposent. Il arrive que des militaires d'active ou de réserve nous demandent ce que nous en pensons. D'où ces éléments de langage.

La Fédération Nationale André Maginot n'exclut pas une reconnaissance au même niveau, mais la conditionne à la nature des engagements et de leur intensité.

Mais d'abord reprécisons notre définition du métier de soldat en reprenant la définition donnée dans le plan de communication 2018-2020. **Pour nous, le métier de soldat, donc du combattant, est un métier unique. « Tous les soldats de France s'engagent pour assurer la protection et la défense des français, de leur patrimoine séculaire et des moyens économiques, en tout temps et en tous lieux, afin que ces derniers puissent vivre libres et en démocratie. Ce métier, qui peut avoir comme issue la mort au combat, reconnue et acceptée par tous les engagés, sans distinction de grade, est exorbitant du droit commun, car notamment sans possibilité de droit de retrait. C'est pourquoi le droit à reconnaissance et à réparation est imprescriptible. Et c'est bien à ce titre que la nation doit reconnaître l'engagement de ses soldats et engager tous les moyens existants pour assurer leur reconstruction si nécessaire, ainsi que celle de leurs ayants droits ».**

Appliqué à l'exécution de toutes les missions ordonnées par le chef des armées, cela implique une reconnaissance particulière, permanente.

Mais doit-on tout amalgamer, OPEX et OPINT ? Cela est loin d'être évident. Les formes d'engagement sont juridiquement complètement différentes. Les risques aussi d'ailleurs car les théâtres type Kolwezi, Liban, Bosnie, Afghanistan, Mali ne sont pas de même nature qu'en OPINT.

En **OPEX seulement**, l'engagement du feu va au-delà de la simple légitime défense et c'est souvent l'application de l'article 7 de la charte de l'ONU qui est mis en œuvre (« employer toutes les mesures, y compris la force, si nécessaire »). Il en est de même pour les opérations OTAN et les interventions armées françaises pour rétablir la paix ou protéger nos intérêts vitaux contre des groupes armés. **L'engagement du feu est la règle.**

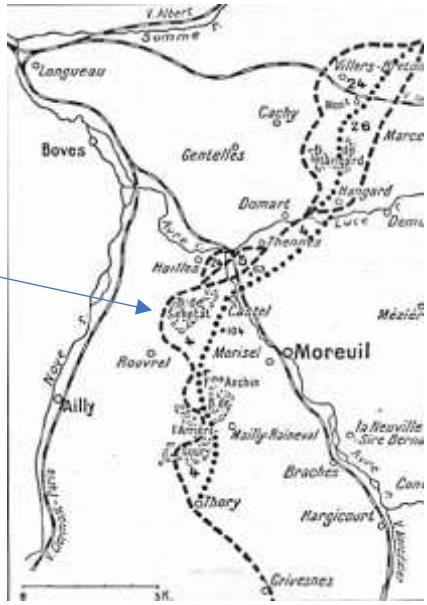
Nous ne pouvons donc pas, à notre sens, avoir le même système de reconnaissance pour les OPEX et les OPINT. Il est certes nécessaire de trouver un système aussi honorifique pour les OPINT, mais sans confusion possible, afin d'éviter notamment les surenchères et la banalisation. Ceci d'ailleurs n'est pas exclusif des autres reconnaissances type TRN et Carte du Combattant car, compte tenu du taux d'engagement de nos forces armées aujourd'hui, quasiment tous les soldats participeront à des OPEX**. Mais surtout, cela supposerait**, si on mettait tout le monde au même niveau, **que les forces de sécurité qui participent aux OPINT (Police, Sapeurs-Pompiers, …) soient traitées de la même manière pour des missions identiques, alors qu'elles n'ont pas,** in fine**, les mêmes conditions d'engagement et surtout, qu'elles disposent du droit de retrait, ce qui est exclu pour les soldats**. Aujourd'hui, les médailles de la protection du territoire avec plusieurs échelons sont déjà une avancée. En outre, la mention « Mort au service de la Nation » a été créée. Il appartient donc au commandement de « peaufiner » ces signes de reconnaissance.

Il ne faut pas, en revanche, parler d'état de guerre (qui nécessite un vote du parlement au passage) car, d'un point de vue juridique, on serait en porte à faux, notamment vis-à-vis des terroristes que l'on serait amené à traiter comme des combattants réguliers d'un état reconnu, avec toutes les règles de protection de la charte des Nations Unies (Convention de Genève).

Dans tous les cas, ne pas tout mélanger évitera la vulgarisation qui ne serait pas un signe positif pour le droit à réparation. En outre, en faisant l'amalgame, on serait amené à distribuer facilement des récompenses réservées d'abord aux combattants en situation d'engagement du feu, au-delà de la légitime défense.

Le 12e RC au bois Sénécat **1918**

Venu en renfort de la 1° Armée, le 12°Cuir (Cuirassiers à pied) débarque le 31 mars à Ailly sur Noye. Aussitôt mis à la disposition du 36° Corps, la 2° Division de cuirassiers à pied est jetée dans la bataille.
Les trois bataillons du "12° Cuir" ont pour mission de défendre une ligne de hauteurs tenue par les troupes françaises, sur la rive gauche de l'Avre, rivière que les troupes allemandes ont franchi occupant Morisel.
Le 3 avril, le 1° bataillon est placé en réserve dans le bois Sénécat où il reléve un bataillon du 321° d'infanterie. Au sud le 2° bataillon organise la défense rapprochée de la Merville au Bois. Enfin le 3° bataillon se trouve en réserve dans un ravin de Rouvrel ou est installé le P.C du Colonel GISSAC.
Le lendemain au petit matin se produit une attaque allemande, précédée d'un brusque et violent bombardement du bois de Sénécat, où de nombreux hommes du 1° bataillon surpris trouvent la mort.
L'attaque ennemie oblige les unités du 5° Cuirassiers qui se trouvent devant le 1°bataillon, à se replier. Se heurtant dans le bois à des forces allemandes très supérieures, le 1° bataillon se regroupe sur le plateau de Rouvrel qu'il a ordre de tenir.
Les deux autres bataillons ne sont pas restés inactifs. Le 3°, qui s'est trouvé en première ligne, à la suite du repli du 451°d'infanterie, repousse l'ennemi. Le 2° participe quant à lui, à une contre-attaque dans la direction de Mailly-Raineval ou il s'empare de deux nids de mitrailleuse et fait une cinquantaine de prisonniers.

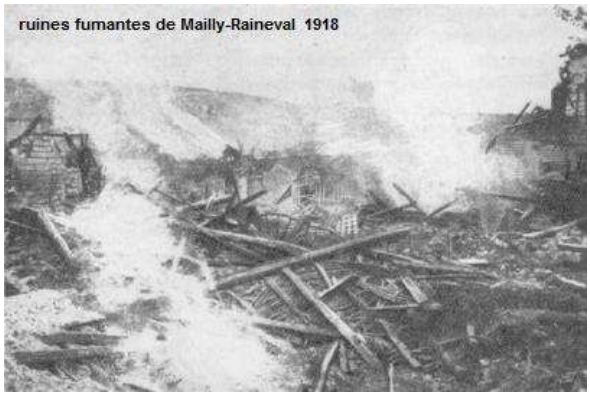


AU CORPS A CORPS DANS LE BOIS

Le lendemain 5 avril, le 1° bataillon prend part à une attaque de la 17° DI dans la direction de Moreuil. Il a pour mission de nettoyer les lisières ouest du bois de Sénécat et d'occuper en fin d'attaque la route des Hailles à Castel.
Le bataillon réussit à pénétrer dans le bois, jusqu'à la première ligne alliée. Les compagnies progressent très difficilement sous le tir des mitrailleuses allemandes. Les pertes sont nombreuses. C'est un corps à corps farouche entre les cuirassiers qui avancent en rampant et les fantassins ennemis qui résistent derrière les arbres.
Les cavaliers Le Léannec et Choupin aperçoivent ensemble deux mitrailleuses allemandes à demi-cachées par un arbre. Ils mettent hors de combat les deux servants et s'emparent de leurs pièces permettant à leur section d'avancer.
Plus loin le cavalier Hermange, fusilier mitrailleur d'élite, engage une lutte à mort avec deux servants d'une mitrailleuse. Combat victorieux pour le cavalier du 12°Cuir qui ne s'est pas un instant départi de son calme. Il avait pourtant reçu sept balles dans le haut du corps!
Au cours de cette dure journée le 1° bataillon a fait cinquante prisonniers et pris six mitrailleuses. Mais il a été durement éprouvé. Le soir il ne compte plus que 204 hommes! Malgré cela, il tente encore le lendemain de s'infiltrer dans la partie du bois où il n'a pu pénétrer la veille. Sa progression est en bonne voie lorsqu'il reçoit l'ordre de reprendre les positions de départ en raison d'une attaque allemande qui s'annonce imminente.

UNE SEMAINE SANS REPIT

Le 2° bataillon relève alors le 1° dans le bois. Le 8 avril, l'ennemi tente plusieurs fois et vainement de s'infiltrer dans les positions du régiment. Le lendemain, il leur livre un assaut en règle. L'attaque, menée par le 2° Régiment de la Garde-Impériale Augusta, commence très violemment à 2Oh30, par nuit noire. Les Allemands sont reçus par un tir de barrage foudroyant et un feu nourri de la ligne de tirailleurs français.
Les Cuirassiers demeurent fermes sous le choc. Les 2° et 3° bataillons ne perdent pas un pouce de terrain. A 23 heures l'attaque est complétement terminée. De nombreux cadavres ennemis gisent à quelques mètres des lignes françaises.
Le Régiment est alors relevé et le Colonel Gissac passe le 11 avril, le commandement du secteur au 261° d'infanterie.
Le 12° Cuir avait grand besoin de se reposer et de réparer ses nombreuses pertes.
Du 4 au 10 avril, il avait été tenu constamment en haleine par les attaques répétées de l'ennemi qui voulait prendre pied sur les hauteurs de l'Avre.


ruines fumantes de Mailly-Raineval 1918

Le 12° Cuir fut de ceux qui virent, à leurs pieds s'épuiser et s'arrêter la grande offensive du 21 mars. Il n'abandonna aucune des positions qu'il avait le devoir de défendre.

JPK

La Poche de Royan **1944**

Alors que la 1ère Armée, avec la 2e DB et les Alliés font marche vers Berlin, sa principale mission demeure la libération du territoire français.

Six poches de résistance subsistent encore au printemps 1945 sur le littoral, où les Allemands sont retranchés et sont sensés tenir jusqu'au bout, conformément à la directive d'Hitler du 17 août 1944.
En tout, plus de 100 000 hommes tiennent ces poches.

Daté du 11 juin 1995, ce fut avec une certaine surprise que je reçus un ouvrage relatif à la délivrance de la poche de Royan dédicacé par leurs auteurs :

> « A Michel Groff du 12ème Cuirassiers, pour que tout le monde sache ce que nous avons fait tous ensemble pour libérer ce coin de France.
> Avec les sentiments amicaux des deux auteurs : Jacques Morin et Bernard Ballanger »

Cette amicale attention me rappela ce que cette dramatique période d'Avril 1945 dont je ne perçus évidemment qu'un aspect limité de l'ampleur des opérations qui se déroulaient sur le terrain miné où participaient plusieurs milliers d'hommes issus de diverses Nations amies.

Cet ouvrage édifiant comporte des cartes géographiques précisant la nature et les mouvements des troupes au sol ainsi que des photographies illustrant la destruction des habitations et des bâtiments, tel que le splendide Casino de Royan qui, avant-Guerre, avait contribué à faire la réputation enviable de cette Ville balnéaire avec sa plage de sable fin longue de 6 km fidèlement fréquentée par de hautes personnalités et leur famille à la période estivale.

Le déploiement démentiel de forces militaires fut pour certains observateurs totalement aberrant puisque la résistance allemande se serait effondrée d'elle-même faute d'approvisionnement en munitions et surtout en nourriture pour les hommes qui ne pouvaient plus l'espérer venir de l'extérieur.

Située sur le littoral Atlantique, la poche de Royan était occupée par les allemands depuis le 23 Juin 1940. L'obstination illusoire de s'y maintenir malgré les informations qu'ils avaient par la radio ne généra que tristesse et désolation surtout pour une population locale contrainte d'abandonner ses biens en ruines et qui allait en conserver longtemps les cicatrices.

La mission qui nous avait été confiée avait été baptisée « vénérable », elle fut exécutée sous le commandement du Colonel Rouvillois avec l'appui du 2ème Bataillon d'A.E.F. une Unité indigène qui devait prendre d'assaut les positions ennemies protégées par un champ miné, malgré ce risque meurtrier et la résistance allemande, elle put avec courage et succès, s'emparer des quartiers Sud de Royan mais perdit 32 hommes.

Dans l'ouvrage que m'ont envoyé les auteurs, les chiffres qu'ils révèlent sont effarants, cette attaque qui dura 3 jours, mobilisa 25.000 hommes, fit 150 morts et 700 blessés, l'artillerie de terre et celle de la Marine avaient arrosé les casemates de 100.000 obus, l'aviation avait déversé 8.000 tonnes de bombes.

Lors de la capitulation allemande du 18 Avril, nous fîmes 4 500 prisonniers dont 150 Officiers. 800 soldats allemands fortement commotionnés, épuisés, à la limite de la perte de conscience passèrent devant les Unités françaises qui leur rendirent les honneurs, ce qui fut un cas unique dans les annales du Code militaire pour un ennemi dont le courage fut héroïque dans une bataille qu'il savait perdue d'avance.

Le silence des armes fut le bienvenu après avoir vécu l'enfer de la folie des hommes, nous devions le subir à nouveau en Allemagne jusqu'à la victoire finale du 8 Mai 1945 acquise grâce à la ténacité du Général Leclerc qui n'avait pas apprécié ni approuvé cette diversion inutile qu'a été la libération de Royan, pratiquement imposée, par le commandement américain.

Michel GROFF

Photo datant du 17 avril 1945, prise à la fin des combats de la poche de Royan, avec des cuirassiers et des hommes du 4ème zouave sur le char 105 « ORAN », dans la forêt de Coubres.

RÉCIT DE L'ARRIVEE AU NID D'AIGLE

Michel GROFF

1945

En préambule et à l'appui du témoignage historique de mes camarades, je tiens à préciser que ce sont bien les français et non les américains qui ont, conquis le célèbre "Nid d'Aigle" de Berchtesgaden , là où le Führer recevait les plus hauts dignitaires du Parti Nazi contrairement aux affirmations de certains historiens ainsi que celles de la propagande allemande.

Un récent bombardement par l'aviation anglaise avait donné à ce lieu mythique un aspect de délabrement auquel s'ajoutait celui dû à la fuite précipitée des soldats SS qui l'occupaient. Le beau drapeau tricolore que nous avions apporté allait enfin pouvoir flotter victorieusement sur ces décombres.
La rumeur vite répandue selon laquelle d'importants souterrains recélaient une énorme quantité de vin et de champagne de grande renommée incita mes camarades à s'y précipiter afin de fêter notre victoire par des libations bien justifiées.
N'étant pas du tout attiré par ce genre de chose, j'avais emprunté une carabine à un copain du R.M.T. et préférer me diriger vers des lieux, certes moins attractifs pour eux, avec la prudence qu'imposaient les risques bien improbables de la présence de mines où de pièges. J'ai pu ainsi détecter et identifier les résidences des habitués tels que Goering, Himmler, Ribentrop, etc....
A une bâtisse plus importante (une salle de conférence sans doute) était accolé un appartement privé qui était celui du Führer en personne.
En le visitant, je découvris la chambre qu'il occupait, me trouvant seul dans cette pièce glaciale, je fus troublé par une pénible impression due à la réputation de cet être diabolique dont le cœur ne battait qu'avec la haine et la soif inextinguible de domination, j'avais bien conscience de me trouver dans une situation unique et impensable quelques instants plus tôt, aussi, je ne souhaitais pas m'y attarder davantage, cependant, je voulais en garder le souvenir matérialisé par un objet quelconque , c'est alors que mon regard s'est posé sur la table de chevet où se trouvait un banal boîtier en matière plastique blanc comportant six boutons d'appel destinés à divers domestiques et dominés par l'injonction « NICHT STOREN » encadrée par « Ein » et « Aus » afin d'accorder ou de refuser l'entrée du visiteur.
Sans aucune valeur commerciale, cet objet insignifiant me fascina en pensant aux mains qui l'avaient touché et utilisé, sans hésiter, j'en ai sectionné le cordon avec mon poignard et m'en suis emparé.

Aujourd'hui, 62 ans après, il est toujours dans mon bureau parmi d'autres trophées, mais celui-là reste mon préféré car il est pour moi le symbole discret de l'anéantissement d'un individu fou et malfaisant coupable de crimes odieux et de terribles souffrances pour des millions d'êtres humains.

Quelques précisions complémentaires à ce récit me paraissent nécessaires.
Depuis quelques heures déjà, les Américains étaient arrivés dans la ville de Berchtesgaden, ville banale sans intérêt tant historique que stratégique.
Des éléments blindés de la 2ème D.B. avaient pu s'infiltrer dans ceux de la colonne américaine mais aucun d'entre eux ne pouvait accéder au "Nid d'Aigle" situé plus haut sur le massif de l'Obersalzberg qui n'était guère accessible que par la seule route encore partiellement enneigée, sinueuse, étroite et bordée d'impressionnants ravins.
L'intérêt capital de ce lieu célèbre passé dans l'Histoire se situait à plusieurs centaines de mètres plus haut, cette situation nous fut bénéfique pour atteindre les premiers ce lieu mythique du 'Platerhof" où notre beau drapeau tricolore allait bientôt flotter victorieusement.
Avec un de mes camarades du 12ème Cuirassiers qui possédait un appareil photographique, nous pûmes nous joindre à une quinzaine de courageux et audacieux du R.M.T. qui disposaient d'un camion G.M.C. conduit par un virtuose du volant capable d'affronter ce dangereux exploit.
Malgré les difficultés prévisibles de notre entreprise, nous parvînmes enfin à atteindre notre but avec joie et soulagement. Ce fut non seulement une victoire sportive mais avant tout me victoire sur les Alliés déçus d'avoir été "coiffés au poteau par les Français".
Cet exploit procura l'immense satisfaction du Général Leclerc en concurrence permanente avec eux depuis l'épisode absurde de la réduction de la poche de Royan qui l'écarta de ses projets et qui avait provoqué chez lui une colère parfaitement justifiée.

Michel GROFF

Il y a 40 ans : 1978

DAUPHIN Actualités

N° 60 - 6 Janvier 1978

ETRENNES POUR LE DAUPHIN

6 NOUVEAUX CHARS

Le Régiment vient d'être doté de six nouveaux AMX.30 équipés de canons 20 mm. L'Escadron de la MORSANGLIERE et l'Escadron GALLINEAU en ont reçu chacun trois.

Quelles sont les améliorations apportées à cet AMX.30 nouvelle version ?

En premier lieu, on remarque qu'il sera plus efficace en lutte anti-aérienne. En effet le canon 20 mm peut tirer 700 coups minute et selon trois formules: au coup par coup, en rafales limitées et en rafales longue durée. De plus, et c'est là l'aspect important, il est équipé d'un système de surpointage (+40°) et peut se dépolidariser du canon 105 mm.

notera qu'en vitée de surpointage, seul le chef de char pourra tirer, le tireur ne tirant qu'en position no-axiale.

Mais ce ne sont pas là les seules modifications, de nouveaux postes de radio à plus longue portée seront à la disposition des chefs de char et notamment le TRRP 113 dont la manipulation est plus simple.

Intérieur du nouveau char.

Il peut tirer 700 coups minute...

L'infra rouge pour le pilote est supprimé puisque celui-ci dispose de l'intensificateur de lumière.

Du point de vue de la sécurité, on notera la présence d'une poignée d'ouverture placée à l'extérieur du poste de pilotage qui permettra, lors des franchissements, aux sauveteurs de dégager directement le pilote, ce qui sera un gain de temps très appréciable.

Et dernière amélioration qui a son importance pour la sécurité au combat, des grilles recouvrent les pots d'échappement, amélioration anodine en apparence, mais qui se révèle de la plus haute importance en cas de camouflage anti-aérien, car bien souvent l'ennemi aérien nous repérait à cause des pots d'échappement.

Le 12° Régiment de Cuirassiers dispose donc maintenant d'engins plus efficaces tant au point de vue offensif que défensif, augmentant ainsi l'efficacité opérationnelle de notre régiment en ce début d'année 1978.

DAUPHIN Actualités

N° 81 - 2 Juin 1978

LE GENERAL ROUVILLOIS ET LES ANCIENS DU REGIMENT

ONT REMIS LA FOURRAGERE AU CONTINGENT 78-04

Importante Prise d'Armes que celle qui eut lieu le 26 mai. En effet le Régiment a eu l'honneur et le plaisir d'accueillir le Général ROUVILLOIS qui fut le Chef de Corps de notre Régiment en 1944 lors de la prise de Strasbourg. Des anciens de 1914-1918 et de 1939-1945 se sont joints à lui pour rejoindre Müllheim afin de remettre la fourragère à la fraction de contingent 77-04.

Le Général ROUVILLOIS et le Chef de Corps passent les troupes en revue.

Mr NEUFINCK, Président de l'Amicale des Anciens du 12° R.C remet la fourragère au Cuirassier DAUDIER tandis que Mr METNETCH la remet au Cuirassier COUDRAY.

Le Cuirassier BIROS reçoit la fourragère des mains du Général ROUVILLOIS aidé par le Chef de Corps.

DAUPHIN Actualités

N° 60 - 6 Janvier 1978

ETRENNES POUR LE DAUPHIN

6 NOUVEAUX CHARS

Le Régiment vient d'être doté de six nouveaux AMX.30 équipés de canons 20 mm. L'Escadron de la MORSANGLIERE et l'Escadron GALLINEAU en ont reçu chacun trois.

Quelles sont les améliorations apportées à cet AMX.30 nouvelle version ?

En premier lieu, on remarque qu'il sera plus efficace en lutte anti-aérienne. En effet le canon 20 mm peut tirer 700 coups minute et selon trois formules: au coup par coup, en rafales limitées et en rafales longue durée. De plus, et c'est là l'aspect important, il est équipé d'un système de surpointage (+40°) et peut se dépolidariser du canon 105 mm.

notera qu'en vitée de surpointage, seul le chef de char pourra tirer, le tireur ne tirant qu'en position no-axiale.

Mais ce ne sont pas là les seules modifications, de nouveaux postes de radio à plus longue portée seront à la disposition des chefs de char et notamment le TRRP 113 dont la manipulation est plus simple.

Intérieur du nouveau char.

Il peut tirer 700 coups minute...

L'infra rouge pour le pilote est supprimé puisque celui-ci dispose de l'intensificateur de lumière.

Du point de vue de la sécurité, on notera la présence d'une poignée d'ouverture placée à l'extérieur du poste de pilotage qui permettra, lors des franchissements, aux sauveteurs de dégager directement le pilote, ce qui sera un gain de temps très appréciable.

Et dernière amélioration qui a son importance pour la sécurité au combat, des grilles recouvrent les pots d'échappement, amélioration anodine en apparence, mais qui se révèle de la plus haute importance en cas de camouflage anti-aérien, car bien souvent l'ennemi aérien nous repérait à cause des pots d'échappement.

Le 12° Régiment de Cuirassiers dispose donc maintenant d'engins plus efficaces tant au point de vue offensif que défensif, augmentant ainsi l'efficacité opérationnelle de notre régiment en ce début d'année 1978.

LE DAUPHIN CAVALERIE S'EST SOUVENU :

LE 1° ESCADRON A CASTEL-MOREUIL

Un temps superbe nous attendait à Castel-Moreuil où se déroulait le 60° anniversaire des durs combats du Bois Sénécat au cours desquels le 12° Régiment de Cuirassiers s'est distingué.

Conscients que le 1° Escadron représentait le Régiment, et désireux de ne pas décevoir nos Anciens qui avaient lutté dans ses rangs, c'est avec beaucoup de sérieux que nous nous préparions dès le 21 au matin à cette cérémonie du souvenir.

Le Chef de Corps rendit les honneurs à l'Etendard puis la médaille militaire fut remise à un Caporal ayant participé à cette guerre. Après un dépôt de gerbes au monument aux morts, la fanfare, l'Etendard et sa garde et le 1° Escadron, composé pour les circonstances de 2 pelotons, défilaient devant les autorités présentes et la population de Castel-Moreuil où la municipalité avait préparé

remise de la médaille militaire à un ancien.

un plantureux déjeuner dans la salle des fêtes. Bonne et chaude ambiance que celle qui régnait alors entre les Anciens et la jeune classe qui ne manquait pas de poser des questions. Très impressionnés par les épreuves que ces combattants avaient traversées et par le moral qu'ils avaient conservé, nous nous sentions prêts s'il le fallait à tout faire pour leur ressembler.

Vers les quinze heures nous partions au monument du Bois Sénécat: le Lieutenant Colonel VOGE fit un discours sur l'héroïque bataille où le 12° Régiment de Cuirassiers se distingua.

Nous rentrions ensuite à MULHEIM, très fatigués mais heureux d'avoir pu servir le Régiment dans cette glorieuse évocation de son passé.

défilé du 1° Escadron.

Le garde à vous d'un ancien qui se souvient :Mr NEUFINCK

Les Canadiens du R.C.D à Castel-Moreuil Ils étaient à nos côtés en 1918.

ACTIVITES DU GE12 EN 1998 **Il y a 20 ans**

E.M. : LCL ADAM, LCL de la RUE du CAN, CNE D'ANDOQUE, CNE TRICOIRE
1/12 : CNE MARGELIDON, LTN BROSSEAU HABERT, LTN MOULIN, LTN SAPET, ADC ACCART, ADJ BUZON, MCH MURY
2/12 : CNE MERMET, CNE ETCHEVERY, LTN BOUSSEAU, S/LTN GUILLEZ, ADJ ALLIONE, ADJ PERRIER, ADJ AGUDO
3/12 : CNE De LAMBERT, CNE LAPLACE, LTN …… , ADJ LEVEQUE, ADC RAS
ECL : CNE DESIRONT, MCH DESMET, ADJ BUI VAN, ADJ DESPEISSE, ADC GILLIER

o Le **1/12** : renforcé en cadre et en EVAT, il poursuit l'aguerrissement de ses cuirassiers professionnels dans tous les domaines TTA :

- participation à tous les camps,
- aguerrissement en montagne,
- VÏGIPIRATE à TOULOUSE (juin).

En septembre, perception des 13 premiers chars LECLERC du RC80 après une formation de six semaines à CARPIAGNE.
o Le **2/ 12** : seul escadron blindé du 12° cuirassiers il mène une instruction et un entraînement traditionnel sur AMX30 B2 avant d'incorporer à son tour des EVAT (novembre) et percevoir le LECLERC.

1/12 avec Adj LEVEQUE en Côte d'Ivoire, fin 1997

Au 1° semestre il aura effectué :

- 2 camps blindés avec à chaque fois un retour sur la garnison en exercice terrain libre ;
- une relève VIGIPIRATE en mai,
- au 2° Semestre il expérimentera une projection en SLOVAQUIE avec tous ses matériels.

o Le **3/12** « s'est sacrifié » pour permettre aux autres de s'entraîner.
Escadron « sur CADRES » il est chargé de la préparation de ceux-ci et du premier CME/EVAT en attendant d'incorporer la 98/08 et de mener, enfin, une instruction sur AMX3O B2 sur 10 mois.
o **L'ECL/12** a pu maintenir les activités de toutes ses cellules (PER-PRCM-TRANS) et ses SAF ont toujours une Vie aussi trépidante (comment font-ils ?).

Le **Dauphin Cavalerie** rentre de plein pied dans l'armée de terre de demain : une armée de terre professionnalisée, modernisée et projetable.
Trois évènements récemment vécus en témoignent :

- La participation du 2/12 à l'exercice de projection qui s'est déroulé du 13 octobre au 13 novembre 1998 au camp de Lest en Slovaquie et dont le pilotage était assuré par le 6- 12° régiment de cuirassiers. Cet entraînement aura permis de faire acquérir à nos personnels une culture de projection-action et de montrer ainsi leur capacité à se projeter avec leurs matériels organiques à l'extérieur du territoire national.
- La perception des treize premiers chars Leclerc série 2 par le 1/12, à l'issue d'un stage de formation à Carpiagne de cinq semaines du O7 octobre et 15 novembre, ponctué par un très brillant premier tir à Canjuers pour l'ensemble des équipages. Une belle cérémonie, à laquelle nous avons eu le plaisir d'accueillir des représentants de l'amicale, a eu lieu le 09 décembre au quartier Valmy pour marquer l'arrivée de ces chars et procéder à leur baptême.
- La professionnalisation depuis le 1° décembre d'un deuxième escadron au GE 12. A peine sorti de son enrichissante expérience en Slovaquie, le 2/12 vient en effet d'incorporer soixante jeunes engagés volontaires et leur dispense actuellement leur formation générale initiale.

Si les deux défis majeurs à relever restent donc bien, d'une part la poursuite d'une professionnalisation déjà bien entamée et d'autre part la montée en puissance du char Leclerc, il n'en demeure pas moins que nous devons aussi continuer à œuvrer pour la réussite du service national dont tout le monde s'accorde, alors qu'il va disparaître, à reconnaître la qualité.
C'est ce à quoi s'attache le 3/ 12 qui a incorporé au mois d'août, mais pour la dernière fois, des militaires du rang appelés du contingent 98/08. Avec eux, il a participé le 13 septembre 1998 à la cérémonie de commémoration de la double libération de la ville de Saint-Mihiel, dont le nom de bataille est inscrit sur notre étendard. A cette occasion les jeunes cuirassiers se sont vu remettre la fourragère des mains des autorités présentes et de leurs anciens.
L'ECL, quant à lui, continue à soutenir avec son efficacité et sa bonne humeur légendaires les nombreuses activités du GE. Sa brillante prestation lors de la vente de charité de la 2°DB a d'ailleurs été une fois de plus soulignée.

JPK

Benjamin JOSSET **IN MEMORIAM**

Né le 4 septembre 1924 en Syrie, dans le territoire français des Alaouites alors sous mandat français, Benjamin JOSSET rejoint l'Argentine avec ses parents.

Ce 14 juin 1940, Benjamin Josset a 16 ans. Comme tous les soirs après les cours au collège technique, il effectue un crochet par le journal local « La Gaceta » qui affiche sur ses panneaux les dernières nouvelles du front européen. «Les troupes allemandes sont entrées dans Paris.»

La petite foule est frappée de stupeur. Bercé dans la légende des personnages des poèmes épiques latino-américains et dans «l'idéal français», Benjamin est, lui, assommé, désespéré.

Le 4 juillet 1940, il apprend qu'un « Comité de Gaulle pour la Libération de la France » a été créé à Buenos Aires. Il entre en contact avec ce comité et signe son engagement le 28 août 1940.

En octobre, il rejoint Buenos Aires après avoir laissé un mot à ses parents : « Je pars pour libérer la France », il embarque clandestinement sur un navire britannique pour rallier les Forces françaises libres (FFL) en Angleterre. Les mers grouillent de sous-marins ennemis. Son périple le conduit vers les îles du Cap-Vert, les Bahamas, la Nouvelle-Ecosse, Terre-Neuve, les côtes islandaises.

A son arrivée en Angleterre, en décembre 1940 le lieutenant Ratard, qui commande la 2e compagnie de chars, recherche des hommes pour armer son unité.

Benjamin Josset se porte volontaire dans une langue bizarre mélangeant des mots de consonance espagnole et des mots de breton que le jeune volontaire, pensant apprendre le français, vient d'apprendre auprès de ses compagnons de chambrée tous bretons !

Il est affecté aux transmissions car il avait acquis lorsqu'il était en Argentine une formation de radiotélégraphiste morse.

Mais qu'importe le langage, avec son unité il rejoint l'Afrique puis intègre à sa création à Brazzaville la 2e Division Blindée du général Leclerc. Il est alors affecté comme radio-chargeur sur le « Friedland ». Avec ce char, il participe aux combats de Normandie et entre à Paris dans la soirée du 25 août 1944 après avoir subi une panne qui le retarde quelque peu au moment des combats pour libérer la capitale.

Ce Paris occupé, ce mythe brisé, qui l'a arraché à la pampa. Paris dans lequel il pénètre enfin aux commandes de son char, par la Porte d'Italie, vers minuit.

«C'était, dit-il, le bonheur du rêve accompli mêlé au désespoir d'avoir vu tant de camarades tombés durant la bataille de Normandie.

Oui, il y avait beaucoup de monde dans les rues.

Oui, les gens jetaient fleurs et baisers et le bourdon de Notre Dame annonçant à tous la libération résonne encore dans ma tête… »

Le 30 août, il est désigné pour prendre les fonctions de chef du char « Auerstredt ». Avec son engin, il participera à tous les engagements de la 2e compagnie dans les Vosges et en Alsace, notamment aux combats de Grussenheim, les 27 et 28 janvier 1945, où elle sera particulièrement éprouvée.

À la mi-avril, Leclerc obtient du commandement américain la participation de sa division aux opérations en Allemagne

La 2e DB pénètre le 4 mai au soir dans Berchtesgaden. Le drapeau français est hissé sur la demeure favorite d'Hitler au Berghof. L'épopée de la 2e DB se termine dans ce lieu symbolique.

La division, regroupée non loin de Dachau, découvre l'horreur des camps de concentration " Rien n'approche cette abomination. Il faut que le monde sache et n'oublie jamais. " et participe à l'aide aux déportés.

Benjamin Josset sera démobilisé au cours de l'été 1945.

Lorsqu'il évoque cette épopée, il éprouve des sentiments mêlés de liesse et de tristesse. Victoires et morts de ses compagnons d'armes. Dachau où il va retrouver des «hommes suppliciés et mourants qui râlaient "on a gagné, on a gagné».

«La guerre c'est d'abord une odeur particulière: celle des chars et de la chair qui brûlent. On voudrait payer, expier l'honneur d'avoir survécu.»

Et puis bien entendu, l'inoubliable souvenir de la libération de Paris. Basé sur le parvis de l'Hôtel de Ville, Benjamin Josset passe une semaine à sillonner les points chauds de la capitale, il est présent lorsque De Gaulle descend les Champs-Élysées.

C'est là qu'il fait connaissance d'un homme en fauteuil roulant qui s'approche de son char.

Quatre mois plus tard, aux portes de Strasbourg, Benjamin reçoit une longue lettre de cet homme qui aimerait le revoir et l'invite à Paris.

Après la guerre, Benjamin se rend à son invitation, retrouve l'homme au fauteuil roulant et se fiance avec la fille de son hôte. Il repart alors en Argentine où il reste près d'un an avant de rejoindre définitivement la France et de l'épouser.

Monsieur Benjamin Josset a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur par décret du 24 novembre 1984 ; il a été promu Officier de la Légion d'Honneur par décret du 11 juillet 1997.

Jusqu'à son décès, il n'aura cessé d'incarner l'« Esprit Leclerc ».

Au revoir Monsieur JOSSET, l'amicale du 12e cuirassiers/12e chasseurs d'Afrique, dont vous étiez adhérent, ne vous oublie pas et vous rend Hommage.

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Christian RAGONNEAU **IN MEMORIAM**

Christian RAGONNEAU, Ancien du 12ème régiment de Cuirassiers et membre de l'Amicale, est décédé le 1er mars 2018 à l'âge de 72 ans.

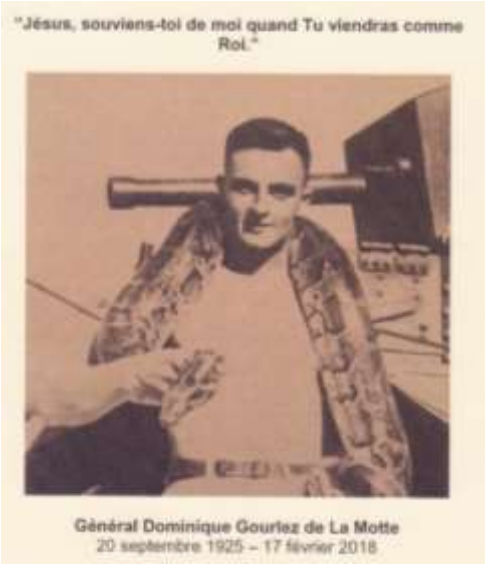
Nous adressons à sa famille nos sincères condoléances.

Dominique GOURLEZ de la MOTTE

IN MEMORIAM

De la promotion Nouveau Bahut (1945-1947), sorti de l'arme blindée et cavalerie, Dominique GOURLEZ de la MOTTE est affecté au 501e régiment de chars.
Il rejoint ensuite l'Indochine où il effectue deux séjours de 1949 à 1955 comme commandant d'une unité de supplétifs puis d'un escadron blindé.

De février 1951 à juin 1952, le lieutenant Dominique de La Motte prend la direction du commando 12, une unité de supplétifs qui est stationnée dans une plantation d'hévéas près de Câu Khoi, non loin de la frontière cambodgienne. Au milieu de ses partisans, le jeune officier est roi de guerre. Sa mission : créer une zone interdite au Viêt-minh. Son quotidien : la guerre des postes, faite de patrouilles incessantes, d'embuscades souvent frustrantes, de contrôle des populations, de chasse aux renseignements, de prises de butin… Et puis un jour, le commando passe «de l'autre côté de l'eau», au-delà de la rivière qui marque la limite de son territoire. Pour atteindre l'ennemi, pour tuer un autre roi de guerre. Surplombée de trop haut par la tragédie de Diên Biên Phú, recouverte ensuite par le conflit algérien, la guerre d'Indochine est une guerre oubliée. Le général s'est battu contre cet oubli et son ouvrage « De l'autre côté de l'eau » a été l'antidote contre cet oubli. La force et la puissance de son récit ont impressionné justement. Dans la présentation de cet ouvrage était porté ce commentaire : « Son regard singulier et intime nous livre un témoignage intemporel sur la liberté de la guerre, écrit à la pointe de la lame ».



Promu capitaine à titre exceptionnel, il sert comme instructeur à l'Ecole de l'arme blindée et cavalerie de Saumur de 1956 à 1959.
Muté en Algérie, il commande de 1959 à 1962 un escadron à pied dans le Constantinois.
Après deux ans à l'état-major de la 11e brigade mécanisée (Forces Françaises d'Allemagne), il est admis en 1964 à l'Ecole supérieur de guerre.
Affecté en 1966 comme officier supérieur au 12e régiment de cuirassiers, il prend le commandement de cette unité en 1968.
De 1970 à 1973, il sert au Centre d'études tactiques.
Auditeur au Centre des Hautes Etudes Militaires en 1973 et 1974, il prend ensuite les fonctions d'adjoint de l'inspecteur général de l'armée de terre.
De 1975 à 1977, commandant de la 16e brigade mécanisée, adjoint de général commandant les Ecoles de l'armée de terre de 1977 à 1979, il est nommé ensuite commandant de l'Ecole de l'Arme Blindée et Cavalerie de Saumur, comme général de division.
En 1981, adjoint au général gouverneur militaire de Strasbourg commandant la 1ère armée, il est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée le 1er janvier 1982 pour prendre quelques mois plus tard, le commandement de la 4e région militaire jusqu'en septembre 1985, date de son passage dans la deuxième section des officiers généraux.
Commandeur de la Légion d'honneur, Grand-croix de l'ordre national du Mérite, Croix de guerre T.O.E, Valeur militaire, deux fois blessé, six fois cité, le général de la Motte était veuf et père de sept enfants.
Il est le père de deux officiers généraux, le général Olivier Gourlez de la Motte, de l'aviation légère de l'armée de terre et de l'amiral Stanislas Gourlez de la Motte.

Le général de corps d'armée Dominique Gourlez de la Motte, 92 ans, ancienne figure de la guerre d'Indochine, chef de Corps du 12e RC de 1968 à 1970, est décédé le 17 février 2018.

Notre président, Patrick BOTTE, le trésorier François GUILBERT, le secrétaire général J.Pierre KUNTZMANN, le LTN ANNE et notre Historien Yves RAMETTE, porte Drapeau du jour, étaient présents à la cérémonie pour lui rendre un dernier Hommage et transmettre nos condoléances à la famille.

Michel GROFF

IN MEMORIAM

GROFF Michel, né le 15 avril 1922 à Versailles, décède le 19 mars 2018.

(Extrait de l'éloge funèbre lue par le Président de la section UNC de Venelles (13) Christian SOULIVET)

A 18 ans, pour éviter la déportation en Allemagne, il s'engage dans une unité du Génie et quelques mois plus tard, craignant à nouveau d'être déporté, il déserte et rejoint Paris. Il intègre le réseau de la Résistance, à l'été 1940, en rejoignant Chauny dans l'Aisne et se met à la disposition d'un grand Résistant, Monsieur Guillaume de son vrai nom.

Au lendemain de la libération de Paris, il sort de la clandestinité et s'engage le 09 septembre 1944 pour la durée de la guerre, dans le Bataillon de renfort de la 2° Division blindée à Saint Germain en Laye, et rejoindra peu après le **1er Escadron du 12° Cuirassier**.

Il participe alors aux campagnes des Vosges, puis de Strasbourg au cours de laquelle il assure des liaisons dans des conditions périlleuses, et contribue à la capture de nombreux prisonniers. Cette action lui vaudra une citation individuelle à l'ordre du Régiment.

Michel Groff participe ensuite à la campagne d'Alsace puis à la bataille de Royan, et enfin à la campagne d'Allemagne du 25 avril au 25 mai 1945.

Il fut parmi les tous premiers militaires français à entrer dans le nid d'aigle d'Hitler à Berchtesgaden.

Michel était titulaire :

- de la Croix de Guerre 39/45 avec étoile de bronze, décoration remise par le Général Leclerc en personne le 12 août 1945 ;
- de Médaille militaire, remise à Venelles le 08 mai 2002 par le Vice-président national des Anciens de la 2° D.B. de la Médaille commémorative avec barrettes "Engagé volontaire" et "Allemagne", délivrée par décret du 21 mai 1945 ;
- de la croix du Combattant et du Titre de Reconnaissance de la Nation avec barrette "Guerre 39-45" ;
- et de la "Presidential Unit Citation" délivrée par les Etats-unis d'Amérique le 09 août 1945. (Cette décoration était décernée aux unités des Forces armées des Etats-unis et de ses alliés, pour héroïsme extraordinaire lors de combats contre un ennemi armé. L'unité devant s'être conduite avec courage et détermination et avoir accompli sa mission dans des conditions dangereuses).

Il a servi la France avec honneur, courage et dévouement, le drap tricolore qui recouvrait son cercueil, les drapeaux et ses amis Anciens combattants présents à ses côtés, ont témoigné, de la reconnaissance de la Patrie pour les services exemplaires qu'il a rendus."

Tes amis qui ne t'oublieront pas. Repose en paix.

Christian SOULIVET

L'Amicale du 12e Cuirassiers/12e Chasseurs d'Afrique n'oubliera pas Michel GROFF qui est resté fidèle à notre amicale. Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille.

Le Général LECLERC remet la Croix de guerre à Michel GROFF, place Foch à Alençon le 12août 45

Michel GROFF, vient de recevoir la Médaille Militaire avec, à sa gauche, Jean MINEO.
La cérémonie s'était déroulée à Venelles le 8 mai 2002.

Voir Récits pages 15 et 16.

Lucien MATRON **IN MEMORIAM**

Lucien Matron, 94 ans, un vétéran de la 2e Division Blindée du général Leclerc, chevalier de la légion d'honneur, est décédé le 30 mars 2017. Il s'est distingué par son engagement patriotique. Originaire de Chalon sur Saône, c'est à l'âge de 17 ans, qu'il s'engage dans la résistance mais est contraint de traverser la Saône pour gagner la zone libre et fuir l'occupation allemande. Il se rend à Mâcon en devançant l'appel et s'engage dans les forces libres.

20 ans (1943)
12e Régiment de Chasseurs d'Afrique, 2e escadron, 2e DB

C'est d'abord l'instruction militaire puis le départ pour Marseille et l'Afrique du nord. C'est au 12e régiment de Chasseurs d'Afrique (RCA) qu'il fait preuve de ses aptitudes. Le 12e RCA est envoyé en Tunisie et libère Sfax avant de pousser jusqu'à Tunis. Lucien pilote alors un char Somua, un blindé inadapté au désert dont le moteur chauffe exagérément. Après ce baptême du feu, le régiment rejoint la 2e division blindée du général Leclerc. Les hommes sont entraînés près de Rabat, au Maroc, et reçoivent des chars américains Sherman. Chaque équipage baptise son blindé. Lucien Matron fait partie du Corse numéro 35. Il y avait aussi le Provence, l'Estérel, le Camargue et le Languedoc et bien d'autres. Après les campagnes d'Afrique c'est le départ pour l'Angleterre. En juin 1944, les opérations militaires sont lancées par les troupes alliées pour le débarquement en Normandie. La 2eme division blindée du Général Leclerc débarque sur les plages de Normandie à Utah Beach. Lucien Matron est le pilote du char corse. Il participe avec ses compagnons de route, à la libération d'Alençon puis celle de Paris. Le Corse arrive dans la capitale le 25 août. La bataille de Paris est terminée, le 12e RCA marche vers l'Est. Le Corse participe à la grande bataille de chars de Dompaire dans les Vosges. Le 12 septembre, Il y a eu 60 chars allemands détruits. Le char de Lucien Matron est aussi touché par deux obus.

Le 25 août 1944,

Lors de la libération de Baccarat, le Corse saute sur une mine. Arrivé en Allemagne, le 12e RCA se dirige vers le nid d'aigle d'Hitler à Berchtesgaden, qu'il atteint en mai 1945. Après cela, Lucien Matron participe également à la libération de la ville de Royan.

Lucien est libéré en 1945 et rejoint sa ville natale. Mécanicien de formation, il entre à la compagne d'électricité du Rhône qui deviendra plus tard EDF GDF. Il y fera toute sa carrière, il s'est marié et a eu 5 enfants. Homme modeste et discret, il évocait très peu son parcours militaire seulement à la fin de sa vie et témoigna tardivement avec beaucoup d'estime pour tous ses compagnons d'arme. C'est le 5 septembre 2014, qu'il fut promu chevalier de la légion d'honneur pour son parcours exceptionnel ce qui le remplit de fierté, comme toute sa famille. Cependant, il n'avait de cesse à répéter : " on a rien fait de spécial, on a libéré notre pays, comme d'autres".

Son char Corse est exposé au musée des blindés à Saumur en Maine et Loire et une copie de ce char est exposée au mémorial de la 2ème DB à Dompaire dans les Vosges.

Monsieur Benjamin MATRON, depuis que l'amicale du 12e RCA a rejoint l'amicale du 12e RC, vous êtes des nôtres et nous ne vous oublions pas.
Sincères condoléances à toute votre famille.

Les peintres des Armées se sont exposés à Olivet

Dans le cadre des 350 ans du 12e régiment de cuirassiers, une exposition d'œuvres artistiques a été proposée au public du mardi 8 au dimanche 13 mai au Moulin de la vapeur à Olivet. Aquarelles, sculptures, peintures modernes, photographies, au total 16 artistes ont présenté une immersion dans l'univers des peintres des Armées avec plus de 70 œuvres.

Félicitations aux artistes et bravo aux organisateurs, dont le capitaine BOTTE.

350 ans du Régiment

Cérémonie militaire avec son et lumière le jeudi 17 mai à Olivet.

Lors de la cérémonie militaire, le Capitaine BOTTE a été fait Officier de l'Ordre National du Mérite, décoration remise par le Général BEAUDOUIN.

Les « Anciens » ont formé le carré final du spectacle.

COMMEMORATION DES COMBATS DE LA SOMME

IL Y A CENT ANS : 1918/2018

Le Président, Patrick BOTTE, le trésorier François GUILBERT, le secrétaire Jean-Pierre KUNTZMANN et le porte-Drapeau Nicolas AUBRIOT, sont allés rejoindre notre déléguée de la Somme, Marie-Claude PICARD, pour commémorer le centenaire des combats à Castel-Moreuil.

La piste était bien boueuse pour assister au bois de la Corne à la cérémonie militaire avec la présence d'un régiment Canadien (Royal Canadians) et à la reconstitution de la charge de cavalerie par 20 soldats du LSH d'Edmonton en habit d'époque, renforcés par des groupes de reconstitution Anglais, Ecossais et Français.

Un hommage est rendu à Raymond TESSEYRE, du 12e RC, disparu le 5 avril 1918 au bois de Sénécat, en présence de son neveu Henry SCHENATO maire de Escales, Village près de Carcassonne.

Vers 11h30, commémoration au cimetière du Commonwealth de MOREUIL après avoir nettoyé la boue des chaussures avec l'aide des habitants (jet d'eau, seau, éponges, …)

Les manifestations à Moreuil ont été organisées par Mr JP BRUNEL de « Moreuil Wood ».

Vers 12h30 : Commémoration au monument aux morts de Moreuil avec le Maire Monsieur Pierre BOULANGER.

Après le verre de l'amitié offert par la ville, il fallait faire vite pour déjeuner chez Marie-Claude et commémorer au monument du 12e cuirassiers les combats du bois Sénécat.

Monsieur SCHENATO, sa fille et son gendre devant le monument du 12e RC

Une journée bien chargée, commencée de bonne heure et terminée tard, mais bien remplie d'hommage aux Anciens et de souvenirs.

En raison de ses activités, le régiment n'avait pas pu envoyer un piquet d'Honneur.

Allumage de la Flamme à l'Arc de Triomphe

Afin d'éviter que le tombeau du Soldat inconnu ne sombre dans l'oubli, le journaliste Gabriel Boissy suggère en 1923 qu'une Flamme du Souvenir veille nuit et jour sur la tombe sacrée. Le 11 novembre 1923, la flamme est allumée par André Maginot, alors ministre de la Guerre. Depuis cette date, la Flamme ne s'est jamais éteinte et chaque soir, sous l'Arc de Triomphe, une cérémonie solennelle de ravivage y est organisée.

Le **12** juin 2018, l'amicale du 12e RC/12e RCA et une représentation du 12e régiment de Cuirassiers ravivaient la Flamme en compagnie de l'Ecole Ste Jeanne d'Arc et la Direction de l'enseignement de Gagny, l'Ecole d'Epernon, l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques et l'Association Nationale des Officiers Logisticiens.

Le Drapeau de la Flamme était porté par Yves RAMETTE et le Drapeau de l'Amicale par Nicolas AUBRIOT.
Marie-Claude PICARD a déposé la gerbe avec le Président.

L'Amicale aux 350 ans du Régiment

Jeudi 17 mai: 9h00 : Claude et Francine LORENTZ, venant de Strasbourg, se joignent à mes camarades de promotion d'école pour visiter le château de Chambord . Déjeuner au « Rendez-vous des Gourmets » à Bracieux, petit village de Sologne. Trop tard pour aller à Cheverny, donc nous allons directement au régiment pour l'apéritif et le repas organisés par notre président, Patrick BOTTE, qui nous accueille dans une salle du mess prêtée par le régiment.

Moment de rencontre et de « retrouvailles ».

Nous ont fait l'honneur de leur présence Mr BALEYTE, Mme BELLIN et Mr POMMEREAU, Mr BERTOIA et Mme DI GRAZIA (de Marseille), Mr BRELLMANN (de Strasbourg), Mr et Mme CORDIER (du Var), Col De la MAISONNEUVE, Maj. ESNAUD, Mr et Mme FREMONT, Mr JANSSENS (du Nord), Mr et Mme LORENTZ (de Strasbourg), Ces NEBAS, Ces NEVENS, LCL POTTIER, Mr RAMETTE, LCL SOUPLET, Mr STEMPIN, CNE TIERI et ses invités, et des amis de l'amicale du 6e RC et de l'école d'Issoire.

20h00. Départ en voiture pour assister à la cérémonie militaire et au spectacle « son et lumière » au domaine du Donjon à Olivet. Contrôle de sécurité et très grand bouchon pour arriver sur place.

Le « carré des Anciens »

Vendredi 18 mai : 10h00 : Visite de la salle d'Honneur du régiment et des salles de la Maison du Cuirassier.
Nous ont rejoints, Madame Irène ROULLEE et son fils Jacques, qui s'investissent pour le souvenir du 12e RC à Alençon

13h00 : Déjeuner au restaurant « 128 » à Olivet pour ceux qui le souhaitaient.

15h00 : Visite d'Orléans à pied : Hôtel Groslot, (splendide héritage Renaissance), la place du Martroi avec la statue de Jeanne d'Arc à cheval et les vestiges archéologiques dans le parking sous-terrain. Le soir, concert à la cathédrale de la Musique municipale d'Orléans et de la Musique de l'Arme Blindée Cavalerie.

- Portes ouvertes, samedi et dimanche, avec la présence de notre « Chargé d'Histoire », Yves RAMETTE en tenue de 1914 et la rencontre de nombreux autres qui ont servi au 12e cuirassiers, en différentes époques, plus ou moins récentes.

DIVERS

ACTIVITES A VENIR : (Dites-nous si vous êtes intéressé, nous vous enverrons des renseignements plus précis lorsque nous les aurons).

- Du **12 au 14 août** 2018, commémorations dans l'Orne avec le 13 août, inauguration d'une plaque explicative à CHAHAINS près de CARROUGES. Demande faite et renseignements donnés par Mme Irène ROULLEE.
- **29 août** 2018 : Passation de commandement du Régiment entre le colonel ANTHONIOZ et le colonel GENNEQUIN

Au Quartier Valmy à Olivet

- **25 août** : Libération de Paris : cérémonie Porte d'Orléans

- **23 novembre** : libération de Strasbourg

En cette année du centenaire de la Grande Guerre de nombreuses expositions et cérémonies rendent Hommage à nos Anciens.

➢ **A Monterau-Fault-Yonne, une exposition pour dévoiler une page méconnue voire occultée de la Grande Guerre.**

Du samedi 3 au mardi 13 novembre, l'exposition : « *11 novembre 1918, le combat de trop ?* » est proposé à la Halle Nodet de Montereau-Fault-Yonne (77130).

Photos, uniformes, panneaux d'explication, objets, maquette du théâtre d'opération seront proposés aux visiteurs dans un espace de plus de 300 m² pour découvrir un aspect méconnu de la Première Guerre Mondiale.

RENSEIGNEMENTS

Ouverture au public du 3 au 13 novembre. Entrée gratuite. Pour plus d'information sur l'exposition 06 88 32 97 05.

« Oubliés de l'Histoire »

Derrière ce travail de mémoire, les cinq membres de **l'association CFD' EXPO et son président, le major (H) ABC Christian Plonquet, tous passionnés d'histoire.**

Cette exposition, fil rouge des cérémonies organisées par la municipalité de Monterau, clôturera les commémorations du centenaire de la Grande Guerre.

Elle évoquera l'offensive générale menée par le 415e Régiment d'Infanterie au sein de la 163e division d'infanterie en direction de Charleville-Mézières et Sedan pour repousser l'armée allemande qui refluait vers les frontières.

❖ **CORRESPONDANCE**

Lettre de Thierry BRISSON, fils du colonel Michel BRISSON, chef de Corps du 12e RC de 1961 à 1963.

En septembre 1962, lors de la prise d'Armes au camp de Münsingen (RFA), les Chefs de Corps étaient présents au repas avec les officiels autour du général De Gaulle. (Les CDC figuraient très très loin.... dans l'ordre protocolaire!)

Mon père alors CDC du Dauphin à Tübingen avait pris sous son bras le Livre d'Or du régiment et il disait à ses camarades vouloir le présenter à De Gaulle. Ses camarades CDC lui disaient en riant " Tu n'y arriveras pas!"

Le général a reçu mon père en tête à tête en lui disant " Est-ce vous qui êtes commandeur dans l'Ordre Pontifical?" (Il le savait bien sûr) Réponse de mon père "oui mon général" Alors donnez-moi votre Livre d'Or! répondit De Gaulle. (relaté par mon père)

Cette dédicace, en période "trouble" en 1962, renouvelle de la part du général De Gaulle sa totale confiance au 12RC, la même confiance qu'il lui portait au sein de la Division Leclerc dont on connait l'affection du général pour son fidèle Leclerc.

Brisson

J'ai connu enfant à Gabès le général De Guillebon puis plus tard le général Gribius à Tübingen (tous deux fidèles officiers de Leclerc y compris lors de la libération de Paris)

LES INFORMATIONS DU SECRETAIRE GENERAL

❖ **NOUS SOUHAITONS LA BIENVENUE PARMI NOUS A:**

- Chef d'Esc.(H) Jacky NEBAS, 25 allée Charles Nicolle, 45160 OLIVET (Tübingen 65-68; Müllheim 68-73 ; 6/12 RC 93-99.)
- Monsieur Jean FREMONT, 5 route des Marais, 14610 FONTAINE HENRY (1968-69)
- Monsieur Joan BOUDRON
- Monsieur André JANSSENS, 7 allée Le Nôtre, 59760 GRANDE SYNTHE (1969-70)
- Monsieur Lionel ROUMANEIX, 2071 route d'Orléans, 45370 CLERY St ANDRE (1985-86)
- LCL Gilles POUGIN de la MAISONNEUVE, 5 rue du Port Blanc, 35800 DINARD (Cdt 3e esc.1976-79)
- CNE Patricia BOUDOU (12e RC)
- CNE Yann GUEPIN (12e RC)
- Monsieur Lionel PAGANET (Passionné d'Histoire)13 imp. des Chantereines, 93100 MONTREUIL
- Monsieur Dominique UHLEN 143 allée du Mercantour 45160 Olivet

❖ **CHANGEMENT D'ADRESSE :**

- Frédéric LAUSSEL, 19 rue du Fer à Cheval, 34160 RESTINCLIERES

❖ **RECHERCHE** :

Monsieur Serge PIERRE, cherche des renseignements sur Jean-Louis TANGUY, le grand-père de son épouse, appelé en 1913, matricule 2283, au 12e RC/ 3e esc, du 2/08/14 au 30/11/1915, blessé le 4 avril 1918.

❖ **MERCI**

Merci pour leurs dons adressés à l'Amicale : LTN COLLIN du BOCAGE, Chef d'Escadrons (ER) De BRIEY, Madame BELLIN.

Merci pour les objets offerts à l'amicale : Hubert CHAMBREY (livre), Thierry BRISSON(doc.), Marie-Claude PICARD (clairon, livres), Hubert BRELLMANN(bureau), Michel BRUGNEAUX (copies 14/18), Yves RAMETTE, Louis ARSONNEAU,

❖ **FELICITATIONS**

- A Jean-François POLLET de SAINT FERGEUX nommé Chef d'Escadrons.

❖ **LIEN n° 24** (p 33) : Ajouter « LTN BOLLE-REDDAT » aux officiers d'active du 12e RC partants en 2017, qui ont versé un don permettant d'acheter un tableau pour la Maison du Cuirassier. Merci.

❖ **INTERNET** est un bon moyen de communication. N'hésiter pas à nous contacter directement ou sur amicale.12rc12rca@gmail.com pour nous faire part de vos remarques, vos réflexions, vos suggestions, … C'est plus judicieux que de le faire sur « Facebook ».
Le téléphone et le courrier postal fonctionnent encore.

Faites vivre votre Amicale. Affichez votre appartenance au 12 lors des cérémonies militaires près de chez vous (il y a des adhérents et des anciens du 12 dans toute la métropole). Faites part de vos idées, envoyez photos et récits. Passez nous voir, lorsque vous passez non loin d'Orléans. Rejoignez-nous au bureau de l'Amicale. Prévoyons la relève. (18 ans de secrétariat).

Amicalement *JPK*

LIVRE des 350 ans
215 pages

25 euros pour les adhérents à l'Amicale

Commande du vin, par carton de six bouteilles, (30€) auprès de la Cellule Famille du 12e Régiment de Cuirassiers (02 38 82 25 60)

POLO

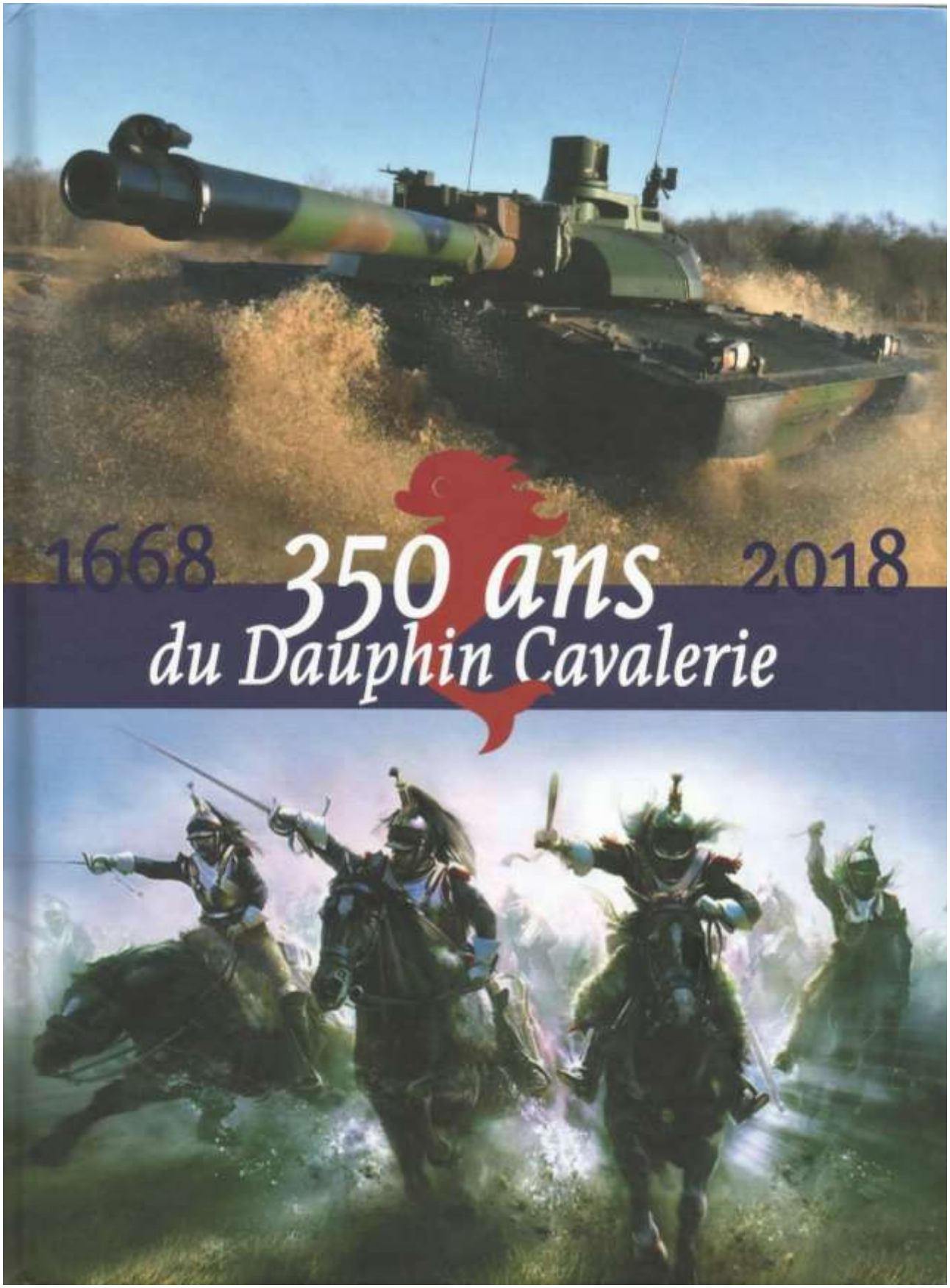
Polo, 100% coton, avec insigne des 350 ans du Dauphin Cavalerie. 15 euros. (Tailles restantes : M-L-XL-XXL). Félicitations à nos mannequins ci-dessous.

CRAVATE DAUPHIN

Nouvelle Cravate 100% polyester
15 euros + 2 euros de frais d'envoi

PINCE A CRAVATE

Pince à cravate 2 euros +2€ frais d'envoi
Cravate + pince +Frais =24 €
A l'Amicale amicale.12rc12rca@gmail.com


1668
350 ans
2018
du Dauphin Cavalerie